



Aux lecteurs et lectrices,

L'ARBRE DES CHAMPS DONNERA SON FRUIT...

Voici un texte du P. Guy Charbonneau, p.m.é., Supérieur général, pris dans la revue **Missions Étrangères**, Déc. 2011, p. 4-5. Il nous dit quelques mots sur Wangari MAATHAI (1949-2011), Prix Nobel de la Paix en 2004. Une vie très inspiratrice. Fructueuse lecture.

La titulaire du Prix Nobel de la Paix en 2004, Wangari Maathai, est décédée le 25 septembre dernier, quelques jours avant ma visite au Kenya pour y rencontrer notre groupe missionnaire. Le gouvernement Kenyan a décrété des funérailles nationales en son honneur. Dans les journaux de Nairobi, la capitale du Kenya, on a fait état de sa vie et de son apport à l'humanité.

Née dans les hauts plateaux du Kenya, Wangari Maathai a été éduquée aux Etats-Unis avant de retourner à Nairobi où elle est devenue, en 1971, la première femme de l'Afrique orientale et centrale à obtenir un doctorat. Au milieu des années 70, elle s'est engagée en politique, en fondant le Green Belt Movement, une organisation qui regroupe des femmes qui se sont mises à planter des arbres pour conserver l'environnement et améliorer leur qualité de vie.

*Wangari a planté et fait planter des millions d'arbres. Son autobiographie s'intitule Unbowed (français : Invaincue). Ayant reçu une formation religieuse, elle cite ainsi le prophète Ézéchiél au début de son livre : « **L'arbre des champs donnera son fruit et la terre ses récoltes; mon peuple sera en sécurité sur son territoire, alors ils connaîtront que je suis le Seigneur quand j'aurai brisé les barres de leur joug et que je les aurai arrachés des mains de ceux qui les asservissaient.** » (Ez 34,27). Elle a même souffert la prison à cause de ses luttes pour la démocratie, les droits humains et la préservation de l'environnement.*

À sa mémoire, un petit geste

Le 11 octobre dernier, mes confrères missionnaires, nos séminaristes, quelques invités et moi-même, nous nous sommes rendus dans la rue à l'extérieur de notre maison de Nairobi pour y planter un petit arbre. C'est une rue passante, où circulent les habitants de Kibera, le plus grand bidonville d'Afrique. Pendant que nous lisions des textes de l'illustre disparue et que nous plantions le petit arbre, les gens s'arrêtaient pour voir ce qui se passait.

*Le lendemain, les gens continuaient de s'arrêter et regardaient l'écriteau sur lequel nous avions mis la photo de Wangari et le passage suivant de son livre : « **Les petits gestes que posent les citoyens feront la différence. Mon petit geste est de planter des arbres** ». Voilà qui les faisait réfléchir. J'imagine que beaucoup d'entre eux, qui vivent maintenant dans un quartier insalubre et des conditions inhumaines, ressentent une nostalgie de la campagne d'où ils viennent et où abondaient autrefois la forêt, l'eau, les plantes et les animaux. Aujourd'hui, les coupes illégales de bois y ont fait d'immenses ravages.*

De leur côté, les séminaristes ont aménagé sur le terrain de la maison un beau jardin potager. En plus d'apporter des aliments de qualité à la table commune, leur effort crée en eux une conscience écologique, qu'ils communiqueront plus tard comme missionnaires. À quelques minutes de marche de notre maison, près d'une grande rue commerciale, les gens achètent des petits plants dans une pépinière. Tout cela me fait espérer que beaucoup de gens vont prendre la relève de Wangari. (...)

Pour notre avenir ensemble

Comme missionnaires, nous portons une attention spéciale à la situation des appauvris et à la sauvegarde de l'environnement. Le monde actuel voit bien le lien étroit entre ces deux réalités. Dans la pensée chrétienne, c'est le même Dieu qui crée et qui sauve l'univers.

Dans le livre de la Genèse, l'homme a été placé dans le jardin pour cultiver le sol et le garder (Gn 2,15). Dans sa lettre aux Romains, saint Paul va jusqu'à affirmer que la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu (Rm 8,9.21). Tout geste réalisé par les hommes et les femmes d'aujourd'hui pour maintenir l'équilibre de la création constitue donc une véritable collaboration avec le Créateur, un acte de solidarité humaine et un apport à la construction de la paix.

Pensons aux millions de sinistrés à cause de la sécheresse et de la violence dans la Corne de l'Afrique. Les petits efforts de millions d'hommes et de femmes pour améliorer la création et bâtir des ponts entre les humains, constituent des signes d'espérance. Il est encore possible de faire quelque chose pour améliorer le monde dans lequel on vit. L'arbre que nous avons planté donnera son fruit!

(Wangari Maathai (1949-2011) – Récipiendaire du Prix Nobel de la paix en 2004 pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix).

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**